

PRIS AU PIEGE

(Du Monde)

M. Laurier est un fin renard il se dérobe avec une merveilleuse habileté : il déroute souvent les chasseurs les plus expérimentés, par ses ruses et ses détours, et il réussit parfois à prendre les dindons, gent naïve et crédule ; mais le renard le plus matois se fait prendre au piège, quand il est bien tendu : c'est ce qui vient d'arriver au chef de l'opposition, tout retors qu'il est.

C'est hier, à St-Raphael, dans le comté de Bellechaase, que M. Laurier a été pris au piège : voici comment :

Tout le monde sait que les pièges les plus simples sont souvent les meilleurs. Celui qui a servi hier pour prendre le fameux renard rouge est de ce genre. Nous sommes trop modeste pour dire qu'il est de notre invention ; nous préférons croire que nos amis de Québec ont eu la même idée que nous : celle de présenter à M. Laurier une petite déclaration à signer, déclaration que nous avons de nouveau formulée hier et qui est copiée littéralement de la lettre pastorale collective des évêques.

L'hon L. P. Pelletier a présenté cette formule d'engagement au chef de l'opposition, l'invitant à la signer ; M. Laurier a refusé.

Pris, le renard !

Tant qu'il suffisait de débiter des phrases plus ou moins entortillées, des paroles en l'air qu'il est toujours faciles de nier, de désavouer, M. Laurier s'en est donné à cœur joie. Parler, c'est son affaire ; il sait parler tous les langages et sur tous les tons : anglais, français, protestant, catholique, neutre, indépendant, libre échangiste, protectionniste, union commerciale, réciprocité, et que sais-je ? Il sait parler de manière de s'accommoder aux vues de son auditoire du moment et à se faire applaudir aussi bien par les francophobes et les mangeurs de papistes, que par les Canadiens-français catholiques.

Il laisse libre cours à sa langue d'argent ; mais qu'on lui présente trois lignes d'écriture à signer : bernique ! Plus personne.

M. Laurier connaît le proverbe : "les paroles s'envolent, mais les écrits restent". Très prodigue de ce qui s'envole, de ce qu'emporte le vent, de ce qu'on a toujours la ressource de nier, il est très avare de ce qui reste, de ce qu'on pourrait lui remettre sous les yeux, au moment le plus inopportun.

En parole, il promet tout ce qu'on veut : il réglera la question scolaire, de manière à rendre pleine et entière justice aux catholiques ; mais quand il est question de s'engager, sous sa signature, à présenter une mesure qui rende à la minorité catholique les droits que lui a reconnus le Conseil Privé, il recule.

Pris, M. Laurier.

Votre duplicité et votre mauvaise foi éclatent enfin à tous es yeux et les catholiques qui voteront encore pour vous ou vos candidats, après ce refus, ne pourront plus plaider ignorance. Tous savent maintenant qu'en dépit de tout votre verbiage, vous voulez conserver l'odieux état de choses établi au Manitoba par vos amis politiques.

Dans la même assemblée, M. Lardry a prononcé ces paroles : "Je suis ici pour représenter officiellement l'hon. M. Angers, et je suis autorisé à déclarer que le sir Charles Tupper est prêt à accepter et à signer toute résolution passée à l'unanimité par l'épiscopat canadien, en ce qui regarde la question scolaire du

Manitoba".

Nous traduisons cette déclaration du "Herald".

Que l'on compare les deux chefs. L'un, qui se proclame catholique et français, refuse de signer l'engagement requis par les évêques ; l'autre, anglais et protestant, se déclare prêt à le faire.

Electeurs catholiques, choisissez !

Après les chefs, mettons les soldats à l'épreuve. Qu'a tous les candidats, on présente à signer cette déclaration :

"Je m'engage formellement et solennellement à voter, au parlement, en faveur d'une législation rendant à la minorité catholique du Manitoba les droits scolaires qui lui sont reconnus par l'honorable Conseil Privé d'Angleterre, et contre tout gouvernement qui ne présentera pas une telle législation à la prochaine session".

Assez de verbiage ! Demandons des écrits et des signatures. Les paroles s'envolent, les écrits restent.

Electeurs de Prince-Ouest. Souvenez-vous que tout ce qui se rapporte à M. Laurier dans ce qui précède se rapporte également à M. Perry. M. Perry s'est montré esclave de parti à la dernière session. Il est engagé corps et âme à supporter le parti qui nous refusent nos droits. Traitez le comme il le mérite en votant contre lui.

CATASTROPHE

A VICTORIA

UN TRAMWAY TOMBE DU HAUT D'UN PONT

UNE CENTAINE DE VICTIMES

A la recherche des cadavres

Victoria, C. A. 27.—Un terrible accident est arrivé, hier après-midi, vers 2 heures, au pont Point Ellice.

On célébrait la fête de la reine, et il y avait au programme un simulacre de bataille à McAuley Point. La grande majorité de la population de la ville s'était portée sur le théâtre des amusements.

Les chars électriques étaient encombrés et, pendant toute la matinée, ils ont transporté des voyageurs sur la scène du combat.

En traversant le pont Point Ellice, un tramway contenant environ 60 personnes, dérailla tout à coup, passa à travers la balustrade du pont et tomba dans l'eau d'une hauteur de 75 pieds.

La chute a été si soudaine et si inattendue que tous les voyageurs furent entraînés dans la chute.

Le char flotta un moment puis s'enfonça bientôt.

Les voyageurs qui étaient à l'intérieur du tramway ne purent s'échapper et furent tous pris comme des rats dans un piège.

Ceux qui étaient à l'extérieur du char furent plus heureux et purent se sauver en nageant, cependant, plusieurs encore se noyèrent, étant incapables de nager ou blessés.

Il est bien difficile de dire le nombre exact des morts, mais il y en a certainement cinquante à soixante.

Il y a beaucoup de gens qui disent que près de deux cents personnes ont été précipitées à l'eau et que la moitié ont péri.

Le surintendant J. Wilson était en voiture avec sa femme et ses cinq enfants et suivait le char quand l'accident est arrivé. Sa voiture a été entraînée dans l'eau et M. Wilson a eu juste le temps de sauver sa femme et quatre de ses enfants.

Le cinquième, un petit garçon s'est noyé. Quand la marée est descendue, un certain nombre des victimes ont été entraî-

nées. Tous les canots, chaloupes et barques furent engagés pour la journée et, vu la difficulté de s'en procurer assez, l'ouvrage a été quelque peu ralenti.

Les chaloupes des bateaux de guerre qu'il y avait dans le port ont été vite rendues sur le théâtre de l'accident. Une vingtaine de personnes se sont aussitôt portées au secours des victimes, mais plusieurs de ces dernières se sont noyées sous les yeux des sauveteurs. Vers 10.30 heures p. m., 62 cadavres avaient été retirés des flots. Une vingtaine de personnes qui avait été vues sur le pont lorsque l'accident est arrivé sont introuvables. On suppose qu'elles ont péri.

L'indicateur du char marquait 90 billets et il est tout probable qu'il y avait au delà de 124 voyageurs dans et sur le véhicule.

Victoria, B. C., 27.—Ce matin, des milliers de personnes, anxieuses de connaître les détails de la catastrophe d'hier, encombraient les approches du pont Point Ellice. Quand les soixante premiers cadavres furent retirés de l'eau, ceux qui travaillaient au sauvetage vinrent annoncer qu'ils ne pouvaient plus trouver aucun cadavre.

Une trentaine de victimes n'ont pas encore été trouvées et on n'espère pas les découvrir avant quelques jours. Il est bien possible que la marée ait pu entraîner plusieurs cadavres.

La baie va être draguée soigneusement ; ce soir, on connaîtra toute l'étendue de la catastrophe.

On pense maintenant que près de deux cents personnes ont été entraînées avec le pont et que moins d'une centaine ont pu se sauver.

WE ARE TO THE FRONT

We beg to announce to our customers that with the opening of our New Store at Bloomfield Station and with the Store at Gavin's Corner replenished, we are in a better position than ever to supply the demands of the people.

We keep on hand a general stock of

Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, Flour etc, etc.

We are also in a position to fill all orders for Millinery. Ladies' hats trimmed in our Establishment at reasonable prices.

We are determined to make this a telling year in sales and satisfaction.

We take in exchange for goods all that there is market for. Eggs a specialty.

Watch our "Ad" ; we will mention something to your advantage shortly

A. & B. Gallant
Bloomfield June 4 1896

JOSEPH J. RICHARD
PAINTER AND DECORATOR

Paintings in every line. Graining, Staining, Imitations, etc. etc.

Paper Hanging, Kalsomining etc.

Rates reasonable.

Many years' practice in U. S. Address.....Tignish, P. E. I

ASSEMBLEE DES INSTITUTEURS DE TIGNISH ET PALMER ROAD

Les instituteurs et institutrices des arrondissements de Tignish, et Palmer Road sont priés de se réunir à la salle Ste. Marie, le 13 juin prochain, à une heure de l'après-midi.

Isaac Desroches
Ce 4 juin 1896. Président.

THE ALBERTON COLUMN

A POINT FOR CLOTHING BUYERS

There is in Alberton one stock of ready made clothing that is thoroughly up-to-date in design, style, fit and finish, well made in every particular, and, best of all, extremely moderate in price. That stock is to be found at Alberton Headquarters—Rogers' big store ...

If it is low-priced clothing you want, we can suit your ideas exactly. Suits made of good, strong, dark tweed at \$4.40, pants from \$1 up, and children's suits, \$1, \$1.25, \$1.45, \$1.85, &c., are all revelations in the art of clothing selling. But when you examine our better goods—suits all the way from \$7 to 14—you will find that's where we shine. We want you to see it. You ought to see our clothing. Not many years ago ready-made clothing was pretty poor stuff, but that day's past. Now anybody can find ready-to-wear suits that can't be told from the best made-to-order work, and at prices local tailors stand aghast at. We are bound to do the clothing trade of this town, and we are prepared to do it, too. ...

LADIE'S KID GLOVES

A nice Tan Glove laced, only 85 cents ...

Ladies Summer Capes

—an elegant range—from \$2.50 to \$5.50 ...

We feel like hammering away at the statement that there is one stock of men's furnishings and hats in Alberton, but, of course, you know that already. In hats we carry Wilkinson & Co's fine goods and some American goods as well. Of all our bargains in this line, we think our Fur hat at \$2.00, in black and all the best colors, is the choice ...

Value Extraordinary!

WINDOW SHADES, COMPLETE, ONLY 40 CENTS EACH ...

CARPETS, OIL-CLOTHS, JAP. MATTINGS, GOOD STOCK LOW PRICES.

You know that our space and business facilities, together with our experience in the line, make us the Hardware Men of Alberton. We carry a larger line of Builders' Hardware. Paints, Oils, &c., &c., than can be found elsewhere in the West ...

WE SELL IT RIGHT, TOO.

Wire for fences is a seller now—2 1/2 a pound at Alberton Headquarters, and the cutting plyers you ought to have to use with it are no longer out of reach in price —

8-inch, 40c.,
9-inch, 45c.,
10-inch, 50c.

—Not very long since it took a dollar bill to buy one ...

A full line of crockeryware just in ...

WOOL! WOOL! WOOL!

WOOL! WOOL! WOOL!

BENJ. ROGERS,

ALBERTON.

May 23, 1896.

NOTICE

Having sold out my house and good will, I request a satisfactory settlement within 30 days, from all parties indebted to me.

parties failing to comply with above request will find their accounts in the hands of the lawyer for immediate collection.

My Rooms are now at Mr. Hubert Gaudet.

Dr J Desnoyers.

Tignish may 7th 1896.

— L'IMPARTIAL —

Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard

ABONNEMENT.

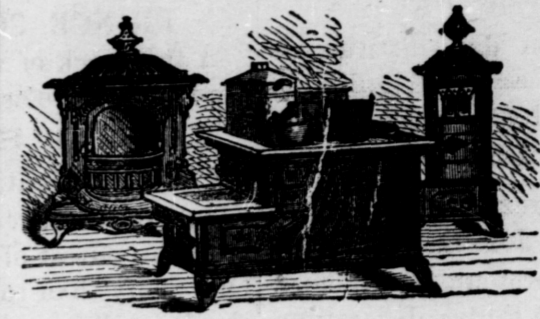
Un an.....\$100.

Six mois.....50

Trois mois.....30

SPRING IS HERE!

Prepare yourself with plow fittings! All kinds of fittings at lowest price.



STOVES! STOVES!

Stove fitting of every description

SEED! SEED!

Do you want Hay Seed? Come to me I have good seed at a low figure.

WINDOW SHADES, BLINDS, ROOM PAPER

A large assortment of the Best and latest designs.

WIRE, WIRE

Fencing wire of all kind. Prices low

BOOTS & SHOES

A well selected stock, at prices which defy competition.

GROCERIES — ETC

Tea, Tobacco, etc., etc. The best and cheapest.

For the benefit of my customers I will have Two Waggons on the road during the summer. These waggons will be fitted up with all the merchandise which I usually retail in my store. It will be convenient for you when the waggon goes to your door to buy goods. I take in exchange, Eggs Butter, Wool, Calf skins, Hides, Horse Hair, Old rubbers. In fact I will take anything that there is market for.

I am always ready to do all kind of repairing at shortest notice and cheapest rates.

A. J. BERNARD

Tignish P. E. I.

FIELD PEAS

Fodder Corn, Horse Beans, Turnip Seed, Vetches, Timothy Seed, Buckwheat, Etc.

The Best kinds lowest prices.
2 Cars Flour good brand at reduced prices especially low for cash.

CALL OR WRITE FOR PRICES.

BRACE, McKAY & Co.

Summerside. May 28 1896.

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SPICHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES.

RUSTICOVILLE I P E

Jan 16. '96

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs) Washington, D. C.